

[Text]

support of the idea, and I think we could all have our little list of suggestions like braille on the elevators and so on and so forth. We all could come up with these things. While they are important, I think I am seeing the word "cosmetic" not as if they were not important but that what is at the base of it is our attitude, that there has to be some way to take those who are responsible for the civil service of the House of Commons and in some way ask the Speaker that they undertake to look into and sensitize themselves to this whole issue of what is involved in this kind of an exercise.

One of these areas is indeed the question of employment, of equal rights of access and so on.

Finally in this respect, I wonder whether the Speaker—and this is a question therefore—will be able to indicate to us when we would be able to have a reply to the reasonable questionnaire, which has been circulated to all departments of government, also from the House of Commons so this committee may know where our starting point is and then build from there.

I could say other things, but I want to allow my other colleagues to take part. I wonder if the Speaker could give me some idea about what will be done about the structural, basic attitudes of this House of Commons and those responsible for its organization beyond merely the kinds of cosmetic trimmings that will be looked into here and there.

Mr. Speaker Fraser: Perhaps, Mr. Chairman, through you I could respond to Mr. de Corneille, first of all to thank him for his kind comments.

Secondly, I point out that the questionnaire which, Mr. Chairman, you arranged to have sent to us was in my view a salutary message because when I saw it and started to ask how we answer this we realized we had a long way to go. Rather than trying to send individuals running off in different directions trying to answer the different questions, after discussion it was decided that we had to put a group together and to concentrate some effort on it.

It is really from realizing, when we saw the questionnaire you sent, how inadequate we were in being able to give any kind of real response, outside of perhaps a little . . . Well, we did not want to give back a window-dressing response, because the questionnaire made us realize there was a lot we had to look at.

I think, Mr. de Corneille, we would probably be in a position, after 60 days after we receive the first report of this task group, to be able to respond to some of those questions; although what I think you will find is that the response to some of them will be that we now know something should be done and we are now trying to figure out what to do. But it would be my purpose to ensure that shortly after we get our report, which we will then give to you in any event, so you can see it, we would answer as much of that questionnaire as we can with that initial report.

[Translation]

suis certes en faveur d'avoir du braille dans les ascenseurs et d'autres mesures de ce genre; nous avons sans doute notre petite liste de suggestions. Nous pouvons tous proposer des améliorations de ce genre. Elles sont certes importantes, et en employant le mot «façade», je n'ai aucunement l'intention d'en minimiser l'importance. Mais, à mon avis, notre tâche doit consister surtout à demander à ceux qui sont responsables des fonctionnaires à la Chambre des communes ainsi qu'au Président de la Chambre de se pencher sur ce dossier, de se sensibiliser à tous les aspects de cette démarche.

Un de ces aspects est certes la question de l'emploi, de l'égalité d'accès, et ainsi de suite.

Enfin, je me demande si le Président des Communes—et je me trouve donc à poser une question—pourrait nous dire quand nous pouvons nous attendre de recevoir une réponse au questionnaire raisonnable qui a été envoyé à tous les ministères et quand nous pouvons nous attendre à la réponse de la Chambre des communes, pour savoir à quoi nous en tenir et nous servir de cela comme un point de départ.

J'aurai éventuellement d'autres points à ajouter, mais je veux aussi laisser la chance à mes collègues de participer. Je me demande si le Président de la Chambre peut nous donner une idée de ce qui sera entrepris sur le plan de l'attitude fondamentale de la Chambre et des personnes responsables de son organisation, outre les aspects qui intéressent surtout la façade et que nous examinerons ici et là.

Le Président Fraser: Monsieur le président, permettez-moi, par votre entremise, de répondre à M. de Corneille. Tout d'abord, je veux le remercier de ses observations bienveillantes.

Deuxièmement, je dois signaler que le questionnaire que vous nous avez fait parvenir, monsieur le président, a été, à mon avis, très salubre dans la mesure où il nous a permis, lorsque nous avons essayé d'y répondre, de prendre conscience du fait que nous avons un long chemin à parcourir. Plutôt que d'envoyer différentes personnes à gauche et à droite obtenir réponse aux diverses questions, nous avons décidé, après discussion, de créer un groupe qui se concentrerait sur ce dossier.

C'est lorsque nous avons vu ce questionnaire que nous avons pris conscience du fait que nous ne pouvions fournir de réponse véritable . . . Et nous ne voulions pas donner de réponse factice, parce que nous nous sommes rendu compte qu'il fallait examiner énormément d'aspects.

Monsieur de Corneille, je pense que, 60 jours après réception du premier rapport du groupe de travail, nous pourrions probablement répondre à certaines des questions. Mais vous constaterez peut-être que notre réponse, dans certains cas, sera que nous sommes conscients de la nécessité de prendre des mesures, et qu'il reste à déterminer lesquelles. Mais je voudrais, peu après avoir été saisi du rapport, que nous vous communiquions de toute façon pour que vous puissiez en prendre connaissance, répondre dans toute la mesure du possible au questionnaire que vous nous avez envoyé.